

— 58 —

figures d'esclaves, par Pierre Francheville, qui avaient orné avant la Révolution la statue équestre de Henri IV au Pont-Neuf.

La disposition de ces six salles en enfilade est bien rendue par une aquarelle non signée (coll. M. V.) et par le grand tableau de Serangeli (1808) au Musée de Versailles, où l'on voit *Napoléon recevant au Louvre, après son couronnement, les députés de l'armée* (8 décembre 1804). Au fond de la dernière salle, dans une niche qui bouchait la fenêtre donnant sur le quai, trônait le *Laocoon*. Un curieux dessin de Benjamin Zix (Musée du Louvre) montre Napoléon et Marie-Louise, avec une nombreuse suite, examinant de nuit ce groupe fameux éclairé par des réflecteurs.

Ces œuvres d'art (et d'autres encore<sup>1</sup>) pourraient servir à illustrer les notices très précises que M. Étienne Michon a consacrées à ces salles dans sa *Bibliographie des catalogues du Musée des Antiques*, publiée dans le *Bibliographe moderne* en 1914-1915.

La part importante qui revient, dans cette série de vues intérieures du Louvre, à Hubert Robert, n'a rien de surprenant; car on sait qu'il fit partie du « Conservatoire du Muséum » et du « Conseil d'administration du Musée central des Arts », de 1795 à 1802.

---

#### SÉANCE DU 4 AVRIL 1924.

Pour la première fois, depuis sa fondation, la Société de l'Histoire de l'Art français a consacré exclusivement à l'histoire de la musique l'une de ses séances mensuelles. Cette séance, à laquelle étaient invités les membres de la Société et leurs familles, s'est tenue dans la grande salle Pleyel, très aimablement prêtée par M. Gustave Lyon. Les communications de MM. Félix Raugel et André Tes-

1. Plusieurs d'entre elles ont été signalées notamment par M. Gaston Brière dans le *Bulletin* de la Société, année 1920, p. 241-255, 256-263 et 264-269.